

Une exposition à voir au centre d'interprétation haut-marnais

Les fontes d'exception sont à découvrir à Metallurgic Park

Dommartin-le-Franc (Haute-Marne). Une nouvelle exposition temporaire est présentée à Metallurgic Park. Elle est consacrée à la fonte d'art, ce savoir-faire d'exception mais aussi ce pouvoir d'influence industriel qui a rayonné sur tous les continents.

REPÈRES

- **Metallurgic Park.**
- **Où ?** en Haute-Marne, au 13, rue du Maréchal-Leclerc à Dommartin-le-Franc (Haute-Marne).
- **Tarifs :** 6 € pour les adultes ; 4 € en tarif réduit ; gratuit pour les moins de 18 ans.
- **Infos :** 03 25 04 07 07 et Facebook Metallurgic Park

Pierre Rival

Comment des statues, des fontaines et des décors fabriqués entre la Haute-Marne, la Meuse et la Marne ont-ils pris place dans les rues et sur les places des grandes capitales ? C'est à cette aventure industrielle et artistique que Metallurgic Park, situé à Dommartin-le-Franc, en Haute-Marne, consacre sa nouvelle exposition temporaire, intitulée « Prix d'excellence Haute-Marne, Meuse, Marne : pourquoi tant de fontes d'exception d'ici dans le monde ? ». L'exposition, créée par l'Association pour la sauvegarde du patrimoine métallurgique haut-marnais (ASPM), a ouvert au public samedi 25 juillet 2026, et restera présentée en 2026 et 2027. Elle entend expliquer comment un territoire rural du Grand Est est devenu, au XIX^e siècle, l'un des principaux centres européens de production de fontes d'art.

La Haute-Marne, département symbolique de la métallurgie

La Haute-Marne disposait de tous les éléments nécessaires au développement de la métallurgie : le minerai de fer, les vastes forêts fournissant le charbon de bois et les cours d'eau capables d'actionner les machines. Premier département métallurgique français au milieu du XIX^e siècle, elle vit prospérer des établissements comme le Val d'Osne, Durenne à Sommevoire, Capitain-Gény, Brousseval ou les Fonderies de Saint-Dizier. Entre 1830 et 1930, leurs catalogues proposèrent statues, fontaines, vases, candélabres, kiosques et ornements architectu-



Metallurgic Park, situé au 13, rue du Maréchal-Leclerc à Dommartin-le-Franc est ouvert jusqu'au 22 novembre. Aline Bouvier

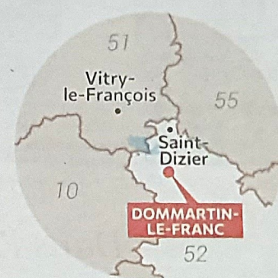
raux. Ces productions répondaient aux ambitions de villes nouvelles ou en pleine transformation, notamment en Europe et en Amérique latine. Inspirées par les aménagements de Paris, elles souhaitaient se doter de places monumentales, de jardins publics et d'un mobilier urbain exprimant à la fois le progrès, la modernité et le prestige. Les expositions univer-

selles servirent de vitrines commerciales à ces fonderies, qui pouvaient reproduire leurs modèles en série et les expédier très loin de leurs ateliers.

Paris comme guide national

Paris demeure la démonstration la plus visible de ce savoir-faire. Les fontaines Wallace furent notamment coulées par le Val d'Osne

puis par Durenne, tandis que les entourages et entrées de métro dessinés par Hector Guimard sortirent des ateliers haut-marnais. À ces réalisations s'ajoutent les décors du pont Alexandre-III, des candélabres, des balcons, des statues de jardin et de nombreux éléments de mobilier urbain qui participent encore aujourd'hui à l'identité visuelle de la capitale.



Mais la diffusion fut mondiale. Des fontes issues de ce bassin industriel ont été recensées dans plus de 75 pays, de New York à Saint-Petersbourg, de Hanoï à Tunis, de Mexico à Bucarest. Elles occupent une place particulièrement importante en Amérique du Sud, notamment à Buenos Aires, Rio de Janeiro et Santiago du Chili, où statues, fontaines et ornements importés de France accompagnèrent la construction des grandes avenues et des parcs urbains.

Une certaine image de Paris et des Beaux-Arts français

L'exposition ne présente donc pas seulement de belles pièces : elle cherche à montrer comment la fonte d'art est devenue un instrument du rayonnement culturel français. Le programme culturel du Grand Saint-Dizier évoque un véritable pouvoir d'influence qui, du XIX^e siècle à la Belle Époque, contribua à diffuser dans le monde une certaine image de Paris et des Beaux-Arts français.

L'affiche elle-même reprend cette idée de reconnaissance internationale. Inspirée d'une représentation du président Émile Loubet remettant une médaille d'or à une allégorie de la fonderie d'art française, elle rappelle les récompenses obtenues dans les grandes expositions industrielles. Derrière la solennité du décor apparaît ainsi une réalité économique : des ouvriers, des mouleurs, des maîtres de forges, des sculpteurs et des entrepreneurs du bassin de Saint-Dizier ont contribué à façonner le décor de villes situées à plusieurs milliers de kilomètres de leurs ateliers. ●